

Chapitre 38

La marche avec Jésus

(Luc 9.7–17)

Le bruit de la prédication et des miracles opérés par les apôtres en Galilée parvint aux oreilles d'Hérode Antipas qui régnait sur cette province. Sachant que Jésus était à l'origine de ce ministère, il ne peut s'empêcher de penser que Jean-Baptiste était ressuscité et agissait sous le nom de Jésus (Luc 9.7–9; Marc 6.14–16). Cette section nous apprend quatre grands privilèges associés à la marche avec Jésus.

1. **Une bonne conscience.** Jésus et ses disciples sont des hommes qui ont une conscience pure. Hérode, lui, a une conscience chargée. La vie n'est pas facile pour Jésus. Il devra tout faire pour éviter Hérode Antipas. Celui-ci aimerait bien voir Jésus, mais Jésus n'y tient pas du tout! Jean-Baptiste avait eu l'occasion de sermonner plusieurs fois Hérode et lui reprocher son mariage avec la femme de son frère Philippe, le fils de Mariamne. C'est pour avoir indisposé le roi par ses accusations que Jean-Baptiste fut jeté en prison et même exécuté. Hérode apprend maintenant que quelqu'un prêche le même message que Jean-Baptiste, à savoir le royaume de Dieu. Jésus est donc en danger, mais il a l'avantage d'avoir sa conscience pour lui. Hérode est un personnage puissant, mais il est tourmenté par sa conscience qui lui reproche le meurtre de Jean. La conscience est une partie importante de notre personnalité. Elle ne peut pas en elle-même nous procurer le salut, et peut parfois nous induire en erreur, mais c'est une voix utile et influente en nous, capable de nous donner la paix du cœur ou, au contraire, de nous agiter jour et nuit, nous

rendre superstitieux et nerveux. Bien que poursuivi, Jésus était en paix. Bien que puissant, Hérode était tourmenté.

2. **La communion avec Jésus** (9.10). Marc donne le compte rendu des disciples à leur retour de mission deux par deux (Marc 6.30–31; Luc 9.10a). Les envoyés se retrouvent sur la rive orientale du lac de Galilée. La communion s'accompagne du bonheur de pouvoir partager tout ce que chacun avait vécu. *«Les apôtres, à leur retour, racontèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait»* (9.10). Ils avaient fait entendre la bonne nouvelle du royaume et guéri de nombreux malades. Ils sont maintenant avides d'informer Jésus de tout ce qui s'est passé. Ils avaient certainement commis des erreurs. Peut-être l'un ou l'autre village les avait-il rejetés. Ils ont la joie maintenant de tout pouvoir raconter à Jésus, et d'écouter ses remarques et ses conseils.

Les apôtres goûtent au bonheur d'être avec Jésus. *«Il les prit avec lui et se retira à l'écart, du côté d'une ville appelée Bethsaïda»* (9.10b). Après nous être dépensés sans compter pour Jésus, il est bon de faire une pause pour être auprès de lui. Les apôtres eurent le bonheur de le faire physiquement; pour nous, ce contact s'opère par l'Esprit. Nous avons besoin de mettre du temps à part pour réfléchir, prier et prendre conscience de la présence de Dieu.

3. **Le ministère avec Jésus** (9.11). Les vacances avec Jésus furent brèves! Jésus était réclamé de partout. Souvent, lorsqu'il se retirait pour se reposer, les foules le suivaient. Cela ne semblait pas beaucoup le déranger. Même lorsqu'il cherchait à être seul, les gens le suivaient, et il était toujours disponible pour eux. La multitude le suivit à Bethsaïda. Il en profita pour lui parler du royaume de Dieu et pour guérir les malades. Il était plus désireux d'enseigner la foule que celle-ci l'était de l'écouter! Il était plus disposé à aider la foule que celle-ci l'était à croire! Les disciples ont appris une grande leçon: être toujours prêts à entourer les gens. Beaucoup considèrent que se reposer, c'est se mettre à l'écart. Jésus n'avait pas cette notion du repos. Il ne nous donne pas l'impression que la foule était un fardeau pour lui! Il se retirait loin du tumulte et de l'agitation, mais pas des gens. Il était toujours là pour eux.

4. **Les provisions de Jésus** (9.12–17). Les gens qui suivaient Jésus étaient très nombreux. La multiplication des pains pour cinq mille hommes en cet endroit prouve qu'ils étaient des milliers à le suivre dans «ses vacances». Les apôtres présentent à Jésus les besoins de la foule (9.12). «*Donnez-leur vous-mêmes à manger*», leur répond-il (9.13). Il est intéressant de noter qu'avant d'accomplir le miracle de la multiplication de la nourriture pour les cinq mille hommes, Jésus demande aux apôtres de le faire! S'ils avaient réagi par la foi à son ordre, ils auraient pu nourrir cette multitude miraculeusement. Mais ils songeaient à leurs ressources limitées (9.13). Jésus est donc obligé de prendre la situation en main. Il fait asseoir les gens en groupes (9.14–15). Jésus aime agir dans la décence et l'ordre. Puis il fait procéder à la distribution des cinq pains et des deux poissons qui ne s'épuisent pas (9.16–17)! C'est l'un des miracles les plus extraordinaires que Jésus opéra, et il n'a jamais été reproduit depuis. Jamais on a vu un miracle aussi indubitable au cours duquel des milliers de personnes ont été rassasiées. Même les sceptiques ne purent le nier.

Ce prodige rappela aux gens que Jésus était le Créateur, le roi de l'univers. Il était capable de pourvoir abondamment aux besoins des siens, à tout instant. Son pouvoir était tel qu'il resta douze paniers remplis de surplus! Chacun des participants aurait pu manger davantage s'il l'avait voulu.

Il y a abondance de biens en Jésus. Celui qui est vraiment dans son plan ne manquera de rien. Rien n'est impossible au Seigneur. Quelle leçon pour les apôtres – et pour nous – au milieu des besoins et des détresses! Ils savent qu'ils ont un Sauveur qui peut tout.